Les Primitifs sont petits - cahiers de Louis Soutter, 1923-1930

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5482>

DOI : 10.4000/critiquedart.5482

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Les Primitifs sont petits - cahiers de Louis Soutter, 1923-1930 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5482>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Les Primitifs sont petits - cahiers de Louis Soutter, 1923-1930

Fanny Drugeon

- 1 Au cœur de l'actualité consacrée à Louis Soutter (1871-1942), cette publication présente les dessins réalisés par l'artiste suisse entre 1923 et 1930, alors qu'il est interné à l'asile de Ballaigues. Il remplit alors de manière compulsive des cahiers d'écoliers et enlumine de façon toute personnelle des ouvrages, suscitant l'intérêt de son cousin, Le Corbusier. Dans sa contribution au catalogue, Michel Thévoz, historien de l'art et fin connaisseur de l'Art brut, convoque « la fêlure » à l'origine de la création. Sous la forme d'un témoignage-hommage, l'artiste Louis Pons évoque ensuite ses découvertes successives de l'œuvre de L. Soutter et le poids qu'elles ont eu sur lui. Benoît Decron, quant à lui, analyse avec intérêt les dessins dont L. Soutter a couvert les pages du *Baiser au lépreux* de François Mauriac, offert à Le Corbusier. Le cahier iconographique particulièrement soigné permet de saisir la subtilité du trait et le lexique que L. Soutter ne cessera de développer par la suite : un monde fantastique peuplé d'architectures anciennes, de végétations et de corps lascifs.